

La fête de la Trinité chez les prémontrés et dans la tradition canoniale

L'ordo de Prémontré, le plus ancien retrouvé jusqu'à nos jours, est à dater de la fin extrême du XII^e siècle. En réalité, le texte révèle des stratifications montrant qu'il développe un prototype beaucoup plus ancien remontant peut-être à l'aube même de l'institut.¹⁾

On voudrait aligner ici quelques arguments qui plaident en faveur de cette thèse. Ils sont empruntés aux impératifs réunis, dans un chapitre spécial de la compilation, quant à la fête de la sainte Trinité, retenue au premier dimanche après la Pentecôte.²⁾

L'Eglise romaine se montra longtemps rétive à accueillir cette solennité. Le rédacteur de l'ordo du Latran rappelle qu'à Rome on tenait primitivement ce premier dimanche après la Pentecôte comme *dominica vacans*, au lendemain des Quatre-Temps d'été. Quand il fut doté d'une messe, ses composantes furent reprises à celles du mercredi et du samedi précédents, à l'instar de ce qui avait lieu le dimanche suivant les Quatre-Temps de l'Avent et du Carême. L'auteur du traité remarque qu'au moment où il écrit, vers 1145-1152, ce dimanche vacant était devenu le premier dimanche après la Pentecôte, au chant introital *Domine in tua misericordia*. Lectures à l'office du premier Livre des Rois³⁾.

Cîteaux se mouvait dans le même climat. Ses us les plus anciens, remontant au début du XII^e siècle, veulent que le premier dimanche après la Pentecôte soit aussi *Domine in tua misericordia*, l'octave de

1) *L'Ordinaire de Prémontré d'après des manuscrits du XII^e et du XIII^e siècle*, éd. Pl. F. LEFÈVRE (Bibliothèque de la Revue d'Histoire ecclésiastique, fasc. 22), Louvain, 1941.

2) Cap. 45 « De festo sancte Trinitatis », *Ibidem*, p. 83-85. Voir Annexe II.

3) *Bernardi cardinalis et Lateranensis ecclesie prioris Ordo officiorum ecclesie Lateranensis*, éd. L. FISCHER (Historische Forschungen und Quellen von Dr. Joseph Schecht, Professor der Geschichte am K. Lyzeum Freising, 2 und 3 Heft), Munich und Freising, 1916, p. 117. Voir Annexe I.

la Pentecôte se terminant le samedi, comme à Pâques. La Trinité ne fut admise par la réforme monastique qu'en 1175. Dans la suite, un second témoin des us, transcrit vers 1152, mais encore conforme au premier, présente un grattage le samedi après la Pentecôte, pour faire place à une nouvelle rubrique, relative aux premières vêpres de la Trinité ⁴⁾.

D'autres ont prolongé l'octave de Pentecôte jusqu'au dimanche avant d'y accueillir la Trinité : Prémontré, Oigny et Bamberg au XII^e siècle, Orduboc et Sion au XIII^e siècle, Tongres encore au XV^e siècle. Dans les deux ordines de Prémontré et de Oigny, le premier dimanche après la Pentecôte, on chante, comme messe matinale, celle de la Pentecôte, sans aucun changement à Oigny, en substituant un graduel au premier alleluia à Prémontré. La messe majeure et l'office du jour sont de la Trinité ⁵⁾. A Bamberg, vers la fin extrême du XII^e siècle, l'octave de Pentecôte s'achève, non le samedi, mais le dimanche suivant. Messe et office de festo, épître *Dum complerentur*, évangile *Erat homo ex phariseis*. Le lendemain, lundi, fête de la Trinité, dont premières vêpres le dimanche. Messe *Benedicta sit*, épître *Vidi hostium*, évangile *Cum venerit Paraclytus*. Au XIII^e siècle, la Trinité est avancée au dimanche, épître *O altitudo*, évangile *Erat homo ex phariseis*. Le dimanche suivant, premier après la Trinité (deuxième après la Pentecôte), *Domine in tua misericordia* ⁶⁾.

Au XIII^e siècle, à Orduboc, la Trinité prend place le dimanche après la Pentecôte. Messe *Benedicta sit*, épître *Vidi hostium*, séquence *Benedicta semper*, évangile *Erat homo ex phariseis*. Procession avant la messe majeure, et octave complète de la fête. Le dimanche suivant, et tous ceux après la Pentecôte, le neuvième répons de matines repris à ceux de la Trinité. A la messe alleluia *Domine Deus meus* et séquence de la Trinité, sans doute en guise de conclusion de l'octave

⁴⁾ Pour Cîteaux à consulter les deux éditions *Die « Ecclesiastica officia Cisterciensis ordinis » des Codex 1711 von Trient*, éd. BRUNO GRIESER dans *Analecta sacri ordinis Cisterciensis*, 1956, t. XII, p. 153-288. — Texte à dater de 1120-1130. Une autre : *Codex manuscriptus 31 Bibliotheca Universitatis Labacensis*, éd. C. NOSCHITZKA, même périodique, 1950, t. VVI, p. 1-124. — Texte à dater de vers 1152.

⁵⁾ Traité rédigé et écrit vers la fin du XII^e siècle, mais qui remanie un plus ancien remontant à la première moitié du même siècle. Manuscrit n° 2614 de la Bibliothèque de Sainte-Geneviève à Paris, sous presse. Voir Annexe III.

⁶⁾ *Breviarium Eberhardi cantoris*, éd. E. K. FARSENKOPF (*Liturgienwissenschaftliche Quellen und Forschungen*, t. 50), Munster Westfalen, 1969, p. 95-96. — Texte à dater vers 1192-1193. Voir Annexe IV.

de celle-ci. Dans l'ordo de Sion, de la fin extrême du même siècle, la Trinité paraît le même dimanche. Rubrique à son propos : « Ista que dicta sunt de horis diei Trinitatis dicuntur omnia, tam orationem quam alia ipso die, et per totam ebdomadam usque ad vespervas sabbati tantum. Et in illo sabbato non facimus nisi tres lectiones et novem psalmos quia non facimus octabas Trinitatis ⁷⁾ ».

Dans ces deux églises, l'octave de la Trinité comprend, a matines, neuf psaumes et trois leçons jusqu'à none du samedi. Ce jour, vêpres férielles ouvrant le deuxième dimanche après la Pentecôte, — « prima post Trinitatem », — introit *Domine in tua misericordia*, lecture du livre des Rois et leur historia *Deus omnium exauditor*. Ceci jusqu'à l'heure où sera imposée la fête du « Corpus Christi », le jeudi après la Trinité. Elle réduira à trois jours l'octave de cette dernière ⁸⁾.

A Tongres, au XV^e siècle, situation presque pareille à celle de Bamberg. Préoctave de la Trinité à partir du lundi, lendemain du premier dimanche après la Pentecôte qui conclut l'octave de cette dernière. Le jeudi Fête-Dieu et procession solennelle des saintes Espèces à travers les quartiers de la ville. Le dimanche suivant, solennité proprement dite de la Trinité; épître *Omme quod natum est*, évangile *Cum venerit Paraclytus*. A laudes et à vêpres commémoraison du dimanche occurrent, *Domine in tua misericordia*, (second après la Pentecôte, premier après la Trinité) ⁹⁾.

Pour en revenir à Prémontré, l'ordo de la fin du XII^e siècle contient, au chapitre 45, une série d'impératifs quant à la célébration de la Trinité. Depuis vêpres la veille, le jour octave de Pentecôte, jusqu'au dimanche suivant, où on reprend l'office dominical se prolongeant jusqu'à l'Avent. A laudes, antiennes avec versets. Messe *Benedicta sit*, ep. *Vidi ostium*, séquence *Benedicta semper*, ev. *Erat homo ex Phariseis*. Octave de la fête, à trois leçons, empruntées au commentaires de saint Augustin. Messe *Benedicta sit* chaque jour, en dehors d'une

⁷⁾ *Ordo Nidrosiensis ecclesiae (Ordubac)* éd. LILLI GJERLOW (Nors Historisk Kjeldeskrift-Instituut des Rettstoriske Kommissjen Libri liturgici Provinciae Nidrosensis medii aevi, t. II) Oslo, 1968. — Texte à dater vers 1204-1224, p. 263-269.

⁸⁾ *L'Ordinaire de Sion*, éd. Fr. HUOT (Spicilegium Friburgense, Textes pour servir à l'histoire de la vie chrétienne, 18), Fribourg, Suisse, 1973, p. 165-166 et 459-462. — Texte à dater de la seconde moitié du XIII^e siècle.

⁹⁾ *L'Ordinaire de la collégiale autrefois cathédrale de Tongres, d'après un manuscrit du XV^e siècle* (Université catholique de Louvain. Spicilegium sacrum Lovaniense. Etudes et documents, fasc. 14), t. I *Le Temporal*, Leuven, 1967, p. 224-227, cap. 29 « De octava anticipata Trinitatis ». Voir Annexe V.

fête de neuf leçons, du vendredi où elle sera de la sainte Croix et le samedi de Notre-Dame. Le dimanche-suivant: *Domine in tua misericordia*, office dominical, lectures et historia du livre des Rois., évangile *Homo quidam* ¹⁰).

Des livres choraux se font l'écho de ces prescriptions.

Les textes et chants de la messe se lisent dans un missel, passé à l'abbaye de Saint-Michel à Anvers peu avant 1150, dans un autre de l'abbaye de Belval, peu après 1150, dans un troisième du prieuré d'Arnes, de la fin du XII^e siècle, où paraît la séquence *Benedicta semper*, prescrite par l'ordo, encore absente dans des missels plus vieux¹¹).

Quant aux livres choraux, témoins de l'observance réelle des normes établies par les ordines dans la prière chorale des différents monastères, on ne saurait faire appel au plus ancien antiphonaire connu jusqu'à présent, celui de l'abbaye de Saint-Marien d'Auxerre. Le texte musical, transcrit sur portée de quatre lignes, comprend le chant antiphonique et responsorial. Malheureusement, toute la partie du Temporal de l'Avent à l'octave de la Pentecôte, a certainement disparu du volume, puisque le sanctoral y figure au complet. Au premier folio défilent les antiennes des cantiques du samedi après la Pentecôte jusqu'au mois d'août. Suit l'« historia » *Deus omnium exauditor est*, ou responsorial des livres des Rois, lus en ce moment de l'année liturgique. Cette méthode se répète pendant tout le « Tempus post Pentecosten ».

Pas de trace de la Trinité. Elle n'y figurait certainement pas. Là où débute la série des antiennes « ad cantica » les dimanches après Pentecôte, on lit la rubrique : « Dominica prima post octavas Pentecosten ». Ceci, sans doute parceque, au moment de la facture du volume, l'octave de Pentecôte se célébrait encore le dimanche suivant. Rappelons que l'ordo de la fin du XII^e siècle, quand la fête de la Trinité se plaçait déjà ce dimanche, prescrit comme messe matinale et ce jour celle de la Pentecôte. ¹²)

¹⁰) Pl. LEFÈVRE, *L'Ordinaire de Prémontré, o.c.*, cap. 45 « De festo sancte Trinitatis », p. 83-85. Voir Annexe II.

¹¹) Missel d'Anvers à dater de la première moitié du XII^e siècle, de Belval peu après 1150, et du Prieuré de Saint-Etienne d'Arne, vers la fin du XIII^e siècle. Voir N. I. WEYNS, *Sacramentarium Praemonstratense et Antiphonale missarum Praemonstratense* (Bibliotheca Analectorum Praemonstratensium, fasc. 8 et II), Averbode, 1968 et 1973.

¹²) Ce précieux témoin de la liturgie primitive de Prémontré est conservé aujourd'hui à la Bibliothèque nationale de Paris, manuscrits latins, n° 9425. Il doit avoir été transcrit à l'abbaye de Saint-Marien d'Auxerre, en France (départ. de l'Yonne), avant son transfert

A ajouter, d'autre part qu'un collectaire, venu du prieuré de Leffe, fondation de Floreffe, à dater vers 1152-1153, recense, et de la première main, la Trinité au dimanche après la Pentecôte ¹³).

Sous réserve de nouveaux témoins, encore inconnus, on peut affirmer, ce me semble, « non sine fundamento in re », que Prémontré a célébré l'octave de Pentecôte le premier dimanche après la fête, durant la première moitié du XII^e siècle, pour introduire, durant la seconde moitié du même, la Trinité à la place de l'octave susdite, qui finirait, dès lors, le samedi, comme à Rome.

Le texte complet de l'office, depuis les premières vêpres le samedi, les lectures à matines, empruntées à saint Augustin, le jour de la fête et durant son octave, en accord avec l'ordo du XII^e siècle, se trouvent dans un bréviaire venu de Prémontré même, à dater vers le milieu du XIII^e siècle. Il est le plus ancien dossier. Son authenticité paraît être sans faille ¹⁴).

Mais il faut revenir au chapitre 45 de l'ordo de la fin du XII^e siècle, relatif à la fête de la Trinité.

Celui-ci, à mon avis, est un ajouté au texte primitif comme l'attestent d'autres stratifications dans la rédaction présente. A l'appui de ce constat, on voudra retenir l'énoncé de quelques rubriques du même ordo, à propos du cycle liturgique s'étendant de la Pentecôte à l'Avent. Comparées entre elles, ces rubriques paraissent inattendues dans leur formulation.

Le chapitre 46, suivant celui de la Trinité, s'intitule *De dominicis post Pentecosten usque ad Adventum*. La première phrase déclare : *Sequenti dominica inchoatur liber Regum et cantatur historia « Deus omnium »*. *Ad vesperas, nec collecta de sancta Trinitate dicitur*. Ceci suppose la célébration de la Trinité comme admise. Plus loin, dans le même chapitre, parlant des processions dominicales durant cette

vers 1169 dans le faubourg Saint-Martin de la ville. Des folios, insérés dans le mss au début du sanctoral, portent un office de saint Etienne autre que celui reçu communément, sans doute venu de la cathédrale d'Auxerre dont Etienne était le patron; écriture plus tardive que celle de l'ensemble du manuscrit qui permet de le dater avant 1169.

¹³) Ce codex était conservé jadis à la Bibliothèque municipale de Metz sous le n° 469. Il a hélas été brûlé lors d'un incendie allumé par l'occupant en 1944. Voir une description rapide de son contenu dans Pl. LEFÈVRE, *Un collectaire prémontré remontant au milieu du XII^e siècle*, dans *Analecta Praemonstratensia*, 1955, t. XXXI, p. 160-162.

¹⁴) Sur ce document Pl. LEFÈVRE, *Deux bréviaires prémontrés transcrits à l'abbaye mère de l'Ordre durant la seconde moitié du XIII^e siècle*, dans *Analecta Praemonstratensia*, 1961, t. XXXVII, p. 127-134.

période, le rédacteur écrit : *A prima dominica post octavas Pentecostis usque ad kalendas augusti, responsorium « Summe Trinitati », cum antiphona « Ibo michi. »* Le répons se chante au départ, l'antienne au retour de la procession, en pénétrant dans le chœur. A-t-il donc oublié qu'au chapitre précédent, à propos de la procession le jour de la Trinité, il avait indiqué *responsorium « Summe Trinitati », responsorium « Benedicamus (Patrem) », si necesse fuerit, ad introitum antiphona « Te Deum Patrem » ?*¹⁵⁾

Le chapitre 47, *Quando incipiente sunt historie*, débute : *A dominica prima post octavas Pentecostis usque ad kalendas augusti leguntur libri Regum et cantatur historia « Deus omnium »*¹⁶⁾.

Enfin, au chapitre 47, *Quo ordine cantantur « Alleluia » in dominicis post Pentecosten*, il est statué : *Hoc ordine cantantur « Alleluia » in dominicis usque ad Adventum : prima dominica « Domine Deus »*¹⁵⁾.

Les expressions, à deux reprises chacune, *De dominicis post Pentecosten* et *prima dominica post octavas Pentecostis* semblent mal formulées dans l'état présent du texte de l'ordo. La première fait supposer que la fête de la Trinité n'existait pas. La seconde indiquerait-elle que la fête était déjà reçue, que l'octave de Pentecôte finissait le samedi, en accord avec le chapitre 45 ? Ou bien que l'octave se prolongeait jusqu'au dimanche, — donc absence de la Trinité ? Pourquoi, dans l'ordo, où figurait désormais la Trinité, parler encore de dimanche après la Pentecôte ou son octave, au lieu de *post Trinitatem* comme on le fit ailleurs ? C'eut été clair pour tous.

En conclusion, j'ose proposer l'hypothèse, — l'Histoire est si souvent une simple approche de la vérité, — que le chapitre 45 *De festo sancte Trinitatis*, de l'ordo, dans sa teneur actuelle de la fin du XII^e siècle, n'appartenait pas au prototype. Il y a ici un nouvel argument valable, en plus de ceux avancés jadis, pour appuyer le postulat d'une couche sous-jacente, qui constituerait l'ordo primitif remontant à l'aube de la congrégation canoniale réformée par saint Norbert.

In festo S. Gregorii, 12 martii 1975.

Bondgenotenlaan, 13

B-3000 Leuven

Pl. LEFÈVRE, O. Praem.

¹⁵⁾ Constats dans Pl. LEFÈVRE, *L'Ordinaire*, o.c., cap. 45, p. 127-134, cap. 46, *Ibidem*, p. 85-87 et cap. 48, p. 89.

ANNEXES

I. — *Extrait de l'ordo Lateranensis à propos de l'office du premier dimanche après la Pentecôte.*

Hec nimirum dominica, quia sabbatum jejunii IIII temporum sequitur, « dominica vacat » intitulatur, et secundum morem vacantium dominicarum ex precedenti IIII feria inofficiari et ex sabbato evangelium mutuare debuit. Unde et adhuc apud Romanos, antiqui ordinis diligentiores observatores, hac die officium *Caritas Dei* sicut et sabbato totum dicunt, cum epistola *Deus caritas est*, que huic officio satis concinit, et evangelium *Erat homo ex Phariseis*. Cujus evangelii antiphona tam sabbato quam dominica ista in matutinis et vespers dicuntur. Evangelium autem de socra Simonis sabbato XII lectionum legendum illi ordinabant, quia hoc jejunium extra Pentecosten semper secunda ebdomada mensis junii celebrari debere, contra omnem auctoritatem et rationem, contendebant. Quod loco suo convenientius legi potest. Sed tam apud nos quam apud omnes pene ecclesias hec dominica proprium sibi vendicat *Domine in tua misericordia*. Quod certe usus, non ratio est. Invenit autem hanc consuetudinem, ut putamus, vel etiam confirmavit antiqui ordinis oblivio propter contentiosam varietatem que de hoc Pentecostes diu habebatur jejunio. Accessit autem huic qualiscumque excusatio, videlicet ne historia libri Regum sine proprio incipi videretur officio, vel ne octavam Spiritus sancti arguerentur celebrare contra auctoritatem, qui cantu precedentis ebdomade in hac dominica uterentur. Dum hoc itaque sine sive auctoritatis, sive consuetudine teneatur, saltem evangelium *Erat homo ex Phariseis* in sabbato loco suo non propellatur.

Édition citée plus haut, note 3, p. 117.

II. — *Texte de l'ordo de Prémontré sur le célébration de la Trinité.*

Sabbato ad vespas, in octavis Pentecostis, de sancta Trinitate officium inchoatur, et usque ad sequens sabbatum plenarie recolitur. Antiphona *Gloria tibi*, cum aliis, super psalmo *Benedictus* cantatur, et in fine antifonarum usitata protractio repetitur. Nulla hic fiet memoria de Pentecoste, sed nec ulla dicuntur suffragia nisi de festo occurrenti. Si quod festum IX lectionum occurrerit, sive celebre seu

non, usque ad II^{am} feriam differtur, sed primis vesperis carebit. Ad completorium antifona *Miserere*, ymnus *Te lucis*, et collecta *Illumina* resumitur. Ad matutinas sermo sancti Augustini, vel alii de Trinitate, per totam ebdomadam leguntur. In laudibus V versus quinque antiphonis apponuntur, qui I^a nocte tantum cantantur. Missa matutinalis *Spiritus Domini*, per totum ut in die sancto, cum sola collecta. Ad aspersionem aque antifona *Asperges me*, cum collecta *Presta nobis Domine*, Ad processionem responsorium *Summe Trinitati* et responsorium *Benedicamus*, si necesse fuerit, ad introitum antifona *Te Deum Patrem*, cum collecta de Trinitate. Major missa solam collectam recipit, in qua videlicet legitur epistola *Vidi ostium* et evangelium *Erat homo*, idque ad matutinas pronuntiabitur, sequentia *Benedicta* hac die tantum cantabitur. Ad vespervas antiphone de laudibus, sed sine versibus, cantantur ... Invitatorium per ebdomadam *Deum verum*, ymnus *Nocte surgentes* cum IX antiphonis et psalmis ut prima die, et *Te deum laudamus* cantabitur. In laudibus sola antifona *O beata* cum ymno *Ecce jam noctis*. Ad vespervas quoque sola antifona *O beata* cum psalmis ferialibus; super Magnificat et Benedictus antifona *Gloria tibi Trinitas* cum aliis, que dum finite fuerint repetuntur. Cottidie vero, nisi festum fuerit, usque ad VI^{am} feriam de Sancta Trinitate, cum *Gloria in excelsis* et propria prefatione, sed sine *Credo in unum* cantatur. Quarta feria legitur epistola *Si Christus predicatur*, evangelium *Accesserunt ad Jhesum*. Et sciendum quod missa sancte Trinitatis collectam sancti Spiritus non recipit, sed secundo loco de sancta Maria, III^o loco quelibet familiaris dicenda est, si necesse fuerit. Notandum quoque quod suffragia statim feria II^o ad matutinas de sancta Cruce reincipiuntur ... Et deinceps omni VI^a feria de sancta Cruce, et sabbato de sancta Maria, cum sequentia *Ave Maria* et *Post partum* vicissim usque ad Adventum Domini, nisi festa sanctorum impedian, cantabitur, sed si missam habere non possunt, collectam habere debebunt. Festa sanctorum trium lectionum, que a precedenti ebdomada in istam reservantur, seu eorum que non reservata propriis kalendis eveniunt, memoriam tantum per antiphonam et collectam habebunt, et missam majorem cum *Gloria in excelsis* obtinebunt, si tamen proprium habeant officium. De festo IX lectionum ex more cantabitur, habita de santa Trinitate per antiphonam et collectam memoria ...

II. — *Texte de l'ordinaire d'Oigny quant à la célébration de la Trinité.*

Festum sancte Trinitatis octava die Pentecosten sollempnizatur, ad cujus vespéros proprie super psalmos antiphone dicuntur, et post regulares vespéros commemoratio sancte Crucis repetitur. In utroque autem completorio dicitur super psalmos antiphona *Laus Deo Patri*, ad Nunc dimittis antiphona *Benedictus sit creatrix*, hymnus ad primum completorium *Xriste qui lux*, ad secundum *Te lucis*. Verumtamen missa matutinalis de Pentecoste est, ad quam supradicta prefatio dicitur et *Communicantes* et *Hanc igitur*. Major vero missa de Trinitate, cujus epistola est *Vidi hostium*, evangelium *Erat homo ex Phariseis*, prefatio *Qui cum Unigenito filio*, resumiturque in crastino genuflexio cum omni consuetudinaria psalmodia. Et quamvis octabe de sancta Trinitate non agantur, missale tamen officium in tota sequente septimana, excepta sexta feria et sabbato, non mutatur nisi alicujus festi eventu mutari cogatur. Nocturne vero lectiones sunt ex evangelio *Erat homo*, cum ferialibus responsis, et ad vespéros dicuntur proprie de Magnificat antiphone; hic autem hac necessitate fit quia sequente dominica inchoatur Regum historia, et historialia responsoria *Deus omnium* usque ad kalendas augusti tenenda. In qua responsa, ceterisque omnibus responsoriis historialibus usque ad Adventum Domini, hoc considerandum est quod non nisi dominica prima nonum responsorium responsorie dicitur, sed ejus loco in ceteris dominicis aliquod responsorium de sancta Trinitate, juxta cantoris ordinationem, subrogatur.

Manuscrit cité plus haut note 5, chapitre 37 « De Trinitate, » dans édition prochaine p. 33.

IV. — *Extrait de l'ordo de Bamberg relatif à la célébration du dimanche octave de la Pentecôte.*

In secunda vespera (sabbati) antiphona *Dum complerentur*, ymnus *Veni Creator*, capitulum et oratio sicut in sancta die antiphona *Ultimo festivitatis die*. Ad completorium ymnus *Veni Creator* etcetera. Matutine sicut in sancta nocte canuntur. Ad laudes sola antiphona *Dum complerentur*, capitulum et oratio sicut in sancta nocte, antiphona *Nisi quis renatus*. Cursus diurnus sicut in die sancta, evangelium *Erat homo ex Phariseis* illa die, aliis diebus cum cantatur de sancta Trinitate legitur evangelium *Dum venerit Paraclytus*. Ad vesperas antiphona *Sede a dextris meis* et cetera consueta, versus *Dirigatur*

Domine, antiphona *Te Deum Patrem* ... Prima nocte de sancta Trinitate, invitatorium, antiphona, psalmi et versus *Magnus Dominus* et tria responsoria de historia, prima tantum nocte *Te Deum laudamus*. Ad laudes una antiphona *Gloria tibi Trinitas* cetera sequentes super Benedictus et Magnificat ordine canuntur, finitis iterum repetuntur usque dum historia cum antiphonis et psalmis et versibus annotatis per ebdomadam finiatur ... Ad officium de sancta Trinitate prima die tantum *Gloria in excelsis* et *Credo in unum*. Quocienscumque per estatem nocturnum dicitur, ad vespertas ymnus *O lux beata Trinitas*, versus *Vespertina oratio* et antiphona de historia.

Édition citée note 6, p. 95-96 (texte résumé).

V. — *Extraits de l'Ordinaire de la collégiale de Tongres quant au premier dimanche après la Pentecôte et la préoctave de la Trinité.*

Dominica die in octavis Penthecostis, ad matutinas et ad omnes horas cantatur per omnia sicut in die Penthecostis, sub duplici festo, excepto quod ad matutinas pronuntiatur ewangelium *Erat homo ex phariseis*, ad Benedictus antiphona *Erat homo*, collecta *Annue misericors Deus* ut supra, dehinc de Resurrectione et de Omnibus sanctis, sicut supra. Ad omnes parvas horas sicut in die Penthecostis. Ad processionem itur sicut in dominicis inter Pascha et Penthecosten, et cantatur responsorium *Repleti sunt omnes*, cum versu et *Gloria Patri* si opus sit. Post *Salve festa* et *Xristus resurgens*, in introitu templi antiphona *Accipite Spiritum sanctum* et postea *Non vos relinquam*, sine statione intratur chorus. Ad missam introitus *Spiritus Domini*, *Gloria in excelsis*, oratio *Deus qui corda fidelium* sed dimittitur hodierna die secunda oratio de festo, et tercia de Omnibus sanctis, et si non est festum sola oratio, epistola *Vidi ostium apertum*, *Alleluia Emitte Spiritum tuum*, alterum *Veni sancte Spiritus*, sequentia *Sancti Spiritus assit nobis gratia*, ewangelium *Erat homo ex phariseis*, *Credo* canitur, offertorium *Confirma hoc Deus*, prefatio *Qui ascendens* et dimittitur hodierna die, *Communicantes* et *Hanc igitur* non dicuntur, communio *Factus repente*, *Ite missa est*. Cantata nona, terminatur hoc festum Tongris.

Ad vespertas cantatur de sancta Trinitate, et pulsatur sicut dominicis diebus extra tempuspaschalesimpliciter. Unusservatchorum, antiphona *Gloria tibi Trinitas*, psalmi dominicales, scilicet *Dixit Dominus* cum

aliis, antiphona *Laus et perennis gloria*, scolares incipiant, antiphona *Gloria laudis*, antiphona *Laus Deo Patri*, antiphona *Ex quo omnia*, ymnus *O lux beata Trinitas*, capitulum proprium *Pater filius*, responsorium *Tibi laus solus canonicus cantet*, versiculus *Verbo Domini celi firmati sunt*, ad Magnificat antiphona *Gratias tibi Deus*, collecta *Domine Deus Pater omnipotens*, — si est festum habens propriam collectam vel memoriam, dicitur antiphona, versus et collecta de tali festo, et si festum habens *Te Deum*, fiet sicut dictum est in vesperis precedentibus, si vero fuerit festum celebre, tunc festum Trinitatis transfertur ad feriam tertiam sequentem ... Ad completorium psalmi consueti, ymnus *Te lucis ante terminum*, capitulum. *Tu in nobis es Domine*, versus *Custodi nos Domine*, preces consuete, collecta *Illumina*.

Feria secunda fiet de sancta Trinitate, chorus non servatur, et pulsatur ad chorum cum campana missali. Ad matutinum invitorium *Deum verum unum*, in primo nocturno antiphona, *Adesto Deus* ...

Feria tertia, si non est festum habens ad minus *Te Deum* et propriam legendam, fiet de sancta Trinitate ...

Feria quarta fiet de patrona nostra beatissime Marie virginis more solito, lectiones de Trinitate ... Hac feria quarta post octavas Penthecostis in vesperis cantatur de festo Sacramenti, sub festo triplici, quod nullum aufert festum ...

[Feria quinta de Sacramento].

Feria sexta, in crastino Sacramenti, et per octavas quando non occurrit festum habens propriam legendam, fiet de Sacramento ...

Sabbato fiet de Sacramento ...

Dominica prima post octavas Penthecostis, sive post festum Sacramenti, in omnibus horis et in missa cantatur de sancta Trinitate sub duplici festo. Ad matutinas invitorium *Deum verum unum* ... Ad laudes antiphone cum versibus ... collecta propria *Omnipotens sempiterne Deus*, suffragium de Sacramento ... item de dominica antiphona *Homo quidam erat dives*, versus *Dominus regnavit*, oratio *Deus in te sperantium* ... Ad secundas vespertas super psalmos dominicales antiphone proprie, videlicet *Gloria et honor Deo*, *In Patre*, *Sanctus sanctus*, *Gloria et honor*, *Benedictio et claritas* ... Ad Magnificat antiphona *Te Deum*, collecta *Omnipotens sempiterne Deus*, qui propter mortem, sequitur de Sacramento ... item de dominica antiphona *Pater Abraham*, versus *Dirigatur Domine*, oratio *Deus in te sperantium*.

TABLE DES INCIPITS

ALLELUIA

Domine Deus meus, 25, 29.
Emitte Spiritum, 33.
Veni sancte Spiritus, 33.

ANTIPHONAE

Accipite Spiritum sanctum, 33.
Adesto Deus, 34.
Asperges me, 31.
Benedicta sit creatrix, 32.
Benedictio et claritas, 34.
Christus resurgens, 33.
Dum complerentur dies, 32.
Erat homo ex Phariseis, 33.
Ex quo omnia, 34.
Gloria et honor, 34.
Gloria laudis, 34.
Gloria tibi Trinitas, 30, 33.
Homo quidam erat dives, 34.
Ibo mihi, 29.
In Patre, 34.
Laus Deo, Patri, 32, 34.
Laus et perennis gloria, 34.
Miserere mei, Domine, 31.
Nisi quis renatus, 32.
Non vos relinquam, 33.
O beata, 31.
Pater Abraham, 34.
Sede a dextris meis, 32.
Te Deum Patrem 29, 31, 33, 34.
Ultimo festivitatis die, 32.

CAPITULA

O altitudo, 25.
Pater, filius, 34.
Tu in nobis es, 34.

COLLECTAE

Annuere misericors Deus, 33.
Deus in the sperantium, 34.
Deus qui corda, 33.
Domine, Deus Pater omnipotens, 34.
Illumina, quaesumus, Domine, 31, 34.
O.s.D. qui propter mortem, 34.

Praesta nobis, Domine, 35.

Communicantes (in missa Pentecostes), 33.

COMMUNIO

Factus est repente, 33.

EPISTOLAE

Deus caritas est (Jo, iv, 8), 30.
Cum complerentur dies (Act., II, 1), 24, 25.
Omne quod natum est (I Jo., V, 4), 26.
Si Christus praedicatur (I Cor., XV, 12), 31.
Vidi ostium (Apoc., III, 8), 25, 26, 31, 32, 33.

EVANGELIA

Accesserunt ad Jesum (Lc., XX, 27), 31.
Dum venerit Paraclytus (Jo., XV, 26), 25, 26, 32.
Erat homo ex Phariseis (Jo., III, 1), 26, 30, 31, 32, 33.
Homo quidam erat dives (Lc., XVI, 1), 27.
Gloria in excelsis (canticum in missa), 31, 33.
Gloria Patri (doxologia responsorii), 33.
Hanc igitur (in missa Pentecostis) 33.
Hodierna die (voces omittendae in collecta « Deus qui corda », et in prefatione « Qui ascendens » de Pentecoste), 33.

HYMNI

Christe qui lux, 32.
Ecce jam noctis, 31.
Nocte surgentes, 31.
O lux beara, 33, 34.
Salve festa dies, 33.
Te lucis ante terminum, 31, 32, 34.
Veni Creator Spiritus, 32.

INVITORIUM

Te Deum verum, 31, 34.

INTROITUS

Benedicta sit, 25, 26.
Caritas Dei, 30.

Domine in tua misericordia, 24, 25, 26, 27,
30.

Spiritus Domini, 33.

Ite missa est (conclusio in missa), 33.

OFFERTORIUM

Confirma hoc Deus, 33

PREFATIONES

Qui ascendens, 33.

Qui cum unigenito, 33.

PSALMI

Benedictus... qui docet (CXLIII), 30.

Dixit Dominus (XXXIII), 33.

RESPONSORIA

Benedicamus Patrem, 29, 31.

Deus omnium exauditor, 26, 27, 28, 29, 33.

Repleti sunt omnes, 33.

Summae Trinitati, 29, 31.

Tibi laus, 34.

SEQUENTIAE

Ave Maria, 31.

Benedicta semper, 25, 26, 27, 31.

Post partum, 31.

Sancti Spiritus adsit, 33.

Te Deum laudamus (canticum in fine
matutinarum), 31, 33, 34.

VERSUS

Custodi nos, Domine, 34.

Dirigatur Domine, 32, 33, 34.

Dominus regnavit, 34.

Magnus Dominus, 33.

Vespertina oratio, 33.